

## **Entretien avec Marcela, volontaire ICYE en France en 2014 et 2015:**

*Quelle était ta mission ?*

Je devais faire la garderie le matin et le soir. Je participais aussi à des projets et l'organisation de petites fêtes : journée de l'eau, Pâques. Le reste du temps j'étais à la maison d'enfants à caractère social, maison où des enfants ont des problèmes : battus, violés, sont en danger. Là-bas, je faisais de tout : des ateliers de danse, j'aidais les éducateurs à rester avec les enfants, à respecter les règles. C'était un peu comme la vie dans une maison, on leur apprenait les choses de la vie quotidienne, douche... j'étais avec des enfants entre 6 et 12 ans.

*Comment cela se passait à la maison de l'enfant ?*

La maison d'enfant c'était dur, on voit des situations vraiment compliquées, et pour moi c'était difficile car je n'arrivais pas à comprendre que ces enfants ne reçoivent pas l'amour de leurs parents, et comment ces enfants pouvaient subir tout ça. Pour l'enfant c'est très dur car il est séparé de sa famille. J'avais l'impression que les enfants se sentaient seuls au monde, parce que il y a une grande rotation des éducateurs, c'est difficile pour eux de créer un lien.

Quand je suis arrivée avec les enfants, j'étais différente par rapport aux éducateurs, et donc les enfants me testaient. Je ne criais pas du tout, j'avais un comportement différent, et donc je pense que grâce à ça les enfants ont créé des liens forts avec moi.

Il y avait un petit enfant qui n'aimait pas que une personne étrangère le touche, et moi je passais dans les chambres le soir dire bonne nuit, avec lui les 2 premiers mois c'était très difficile et après on a créé des liens forts, il me laissait lui chanter des chansons car il avait beaucoup de problèmes à s'endormir. Il me réclamait tout le temps.

A la garderie les enfants m'aimaient trop je pense. J'étais une adulte mais aussi leur copine. On jouait au loup ; et d'autres jeux d'enfants. J'avais beaucoup d'énergie à dépenser avec eux.

*Quelles sont les qualités requises pour travailler dans un projet tel que celui là ?*

Je pense que pour travailler dans ces projets, la tolérance est importante. Il faut savoir penser différemment. Il faut comprendre qu'il y a plusieurs manières d'éducation. Il faut beaucoup d'énergie, de créativité. Moi j'étais tous les jours motivée, on dansait souvent le matin. Je savais qu'il fallait que je donne de l'énergie positive tout le temps aux enfants.

*Est-ce que le projet a répondu à tes attentes ?*

J'ai été un peu surprise avec la maison des enfants. J'avais un peu peur car je suis une personne vraiment douce, calme. Je n'aime pas les conflits et du coup j'avais l'impression que ça n'allait pas marcher et finalement ça s'est très bien déroulé.

*Comment était le logement ?*

Je logeais sur le lieu du projet, tout était sur un même terrain. C'était un peu difficile car il y a des moments tout se mélange. J'ai eu une chambre pour moi.

Les sœurs faisaient à manger. C'était d'ailleurs intéressant car les sœurs étaient ouvertes d'esprit. Elles reçoivent beaucoup d'étrangers. Là où je vivais il y avait une famille d'Irak, de Tchétchénie, du Kosovo.

*Est-ce que tu avais l'occasion de passer du temps avec des jeunes de ton âge ?*

J'étais tout le temps à la communauté, j'avais l'opportunité de sortir, je faisais des cours de zumba le lundi et le vendredi. C'est vrai que ça m'a manqué un peu d'être avec des jeunes de mon âge. Dans le château, il y avait des jeunes de 24-25 ans mais qui ne sortaient pas beaucoup donc je sortais de temps en temps avec eux, mais nous avions des loisirs différents.

*Tu avais du temps libre ? Le temps de voyager ?*

J'ai pas mal voyagé : à Nice, Bordeaux, Troie, Prague, Vienne en Autriche, Allemagne, Pays-Bas, Bruxelles.

*Y a-t-il eu des problèmes ?*

Non j'ai été bien prise en charge.

*As-tu acquis de nouvelles aptitudes ?*

Je me suis rendue compte que j'ai beaucoup de talent avec les enfants. Les maîtres, la directrice du réseau m'ont dit que je devrais travailler avec les enfants.

*Est-ce que c'était dur d'être loin de ta famille pendant 1 an ?*

Non car je vivais comme au sein d'une famille. Je n'étais jamais seule. Parfois quand je n'allais pas bien, on me proposait de venir quelque part boire le thé, ou autre pour discuter.

Je recommanderais vraiment de faire ce programme !